

## L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

THS DUPERRÉ,

Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,  
Séminaire de Chicoutimi,  
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de la DÉFENSE, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 2 Février 1901.

### Sa Majesté Edouard VII, Roi d'Angleterre

C'est le Prince de Galles qui a succédé à la Reine Victoria. Le peuple voit avec confiance son avènement ; depuis son voyage au Canada en 1860, dans la pensée de son accession plus ou moins prochaine au trône, on a toujours entretenu ici envers lui des sentiments d'attachement, et il semble de son côté aimer les Canadiens et avoir des sympathies particulières pour les Canadiens-français dont il a connu personnellement la loyauté.

Ce règne qui commence avec le nouveau siècle verra sans doute bien des changements dans la carte du monde, bien des évolutions de toutes sortes, s'il dure aussi longtemps que le précédent. Nous souhaitons qu'il soit heureux et glorieux, et qu'il laisse notre peuple canadien-français continuer en paix sa marche étonnante vers ses destinées.

LIVIUS.

#### LA MORT DE

### Sa Majesté la Reine Victoria

La mort d'un souverain est un événement qui produit naturellement, partout où en parvient la nouvelle, une impression profonde, et si ce souverain a été juste, débonnaire et bienfaisant, ses sujets

le regrettent sincèrement et pleurent sa perte.

Voilà ce qui explique l'explosion de tristesse et de deuil qui a fait écho à la dépêche télégraphique annonçant au monde que Sa Majesté la Reine d'Angleterre Victoria Ière est descendue dans la tombe.

Les journaux étrangers ont fait, sans restriction, l'éloge de la grande et bonne souveraine, qui, par une vie vertueuse et un règne sage et prospère, fit ses sujets heureux et fiers de leur pays. Quand à la presse d'Angleterre, elle a pris un ton de douleur inconsolable ; les colonies ont suivi et proclamé à l'envi les qualités de leur Reine disparue ; et les journaux de la province canadienne-française de Québec si injustement taxés, périodiquement, de déloyauté par des confrères d'autres provinces du Dominion, ont montré, sans équivoque, par leur attitude affligée, la sincérité de leurs sentiments et de leur fidélité.

Il est vrai que le deuil a été partout sincère. C'était de toute justice. Au moment où la guerre d'Afrique, si malheureuse et si mal vue de toutes les nations du monde, à cause des motifs qui l'ont amenée, se poursuit encore et semble enlever toute sympathie à l'Angleterre, n'est-il pas surprenant de voir quelle profonde émotion la mort de la Reine a partout éveillée ? C'est une preuve incontestable que, sans faire d'éclat, en restant strictement dans les limites des attributions de sa royauté, se contentant des vertus propres à son sexe dans les diverses circonstances où elle s'est trouvée, gardant dans ses rapports avec les divers gouvernements une attitude toujours constitutionnelle, régnant sagement sans gouverner, Victoria Ière s'est acquis l'estime et le respect de tous. On reconnaît qu'elle a été ce qu'elle devait être. Ses vertus morales, sans être héroïques, ont été assez solides pour faire croire à quelques-uns qu'elle était catholique. On peut lui reprocher des fautes, mais il faut aussi lui rendre justice. Il ne paraît pas du tout que ce soit elle qui ait été l'instigatrice des actes injustes ou cruels que l'on reproche à la politique anglaise depuis son avènement. En revanche, on lui attribue volon-

tiers des actes bienveillants et en particulier cette tolérance—en dehors de l'Irlande—en faveur de la religion catholique, dont l'Eglise a considérablement bénéficié.

La Reine Victoria a certainement eu un règne glorieux. L'Angleterre a grandi ; son pavillon flotte sur toutes les mers, et sur les principaux points stratégiques du globe. Avant la guerre d'Afrique beaucoup de gens considéraient ses armées et ses flottes comme invincibles. C'est sous le règne de Victoria que ce prestige s'est acquis et maintenu.

Cette guerre sud africaine l'a amoindri ; mais par contre, elle a resserré l'union des colonies avec la mère patrie, et ce résultat n'est pas loin, à mon sens, de compenser la perte d'un prestige surfait.

Toutefois la Reine eut été vraiment grande si elle avait rendu la liberté politique à l'Irlande et laissé aux Boers leur indépendance. On suppose qu'elle a désiré ces deux grands actes de justice. C'est déjà quelque chose pour sa gloire. Mais avait-elle le pouvoir d'aller plus loin dans cette voie ?...

Pour nous, canadiens, qui n'avons jamais vu pourtant que par les yeux de la pensée cette souveraine, nous regrettons sincèrement sa perte, nous prions Dieu de lui faire miséricorde, et nous nous souviendrons que son règne nous a été favorable.

LIVIUS.

#### Lettre ouverte à Monsieur le lieutenant-colonel Oscar Pelletier

Bien cher ami,

Les souvenirs de collègue sont certainement les plus durables, les amitiés qu'on y forme les plus douces et celles qui résistent le mieux à l'action des épreuves et du temps. T'en souviens-tu, Oscar ? Pour moi tu es encore là ! Je te vois, à cette distance de vingt années développant déjà avec décision ta vocation à l'art militaire. Sous de vagues manifestations d'indépendance se montrait déjà cet esprit d'ordre et d'obéissance qui distingué le vrai soldat ; déjà même, et plus d'une fois, les Muses dans tes discours prirent pour stylet le glaive de Bellone.

Et deux ans après, je te revis toi sous l'habit rouge, moi en sou-